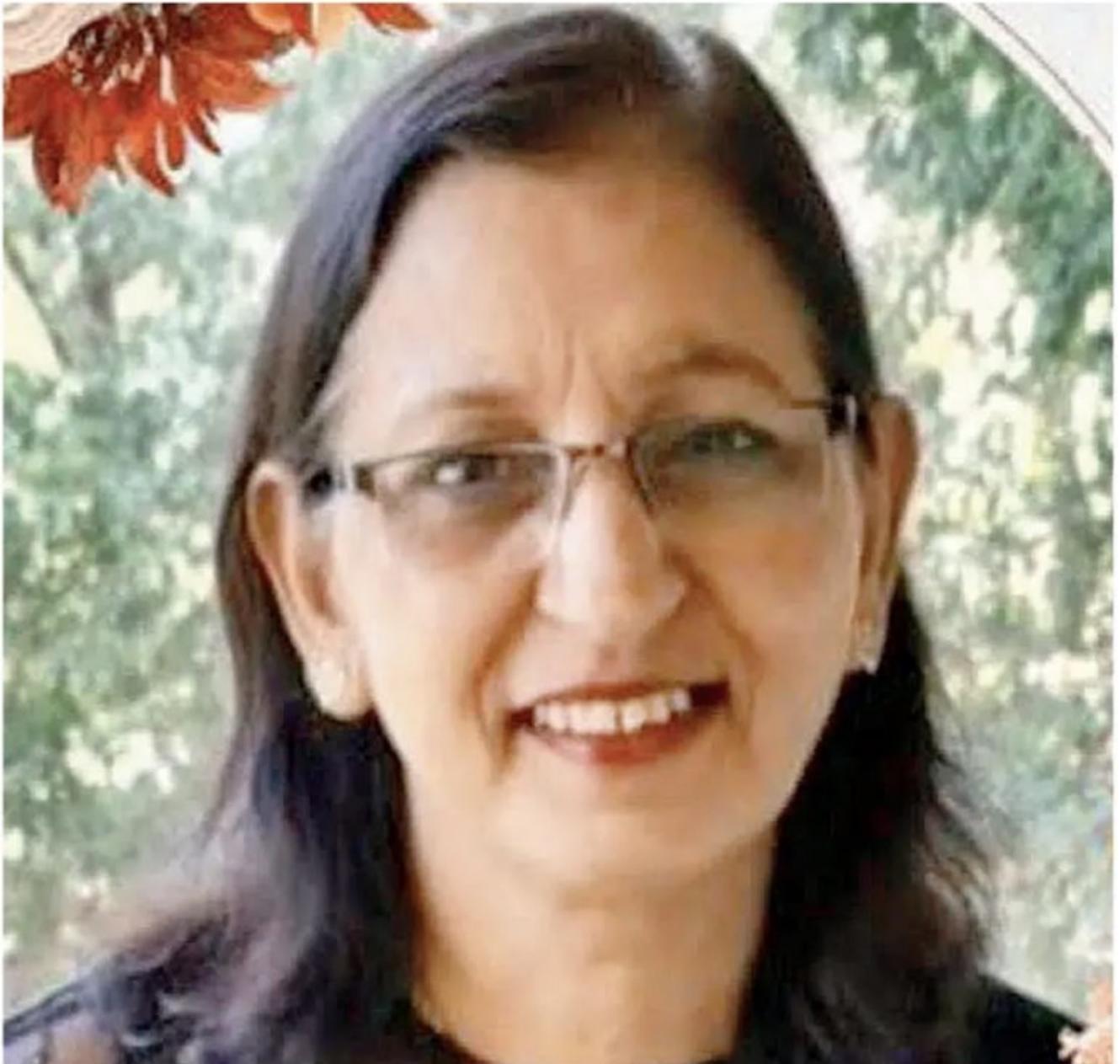
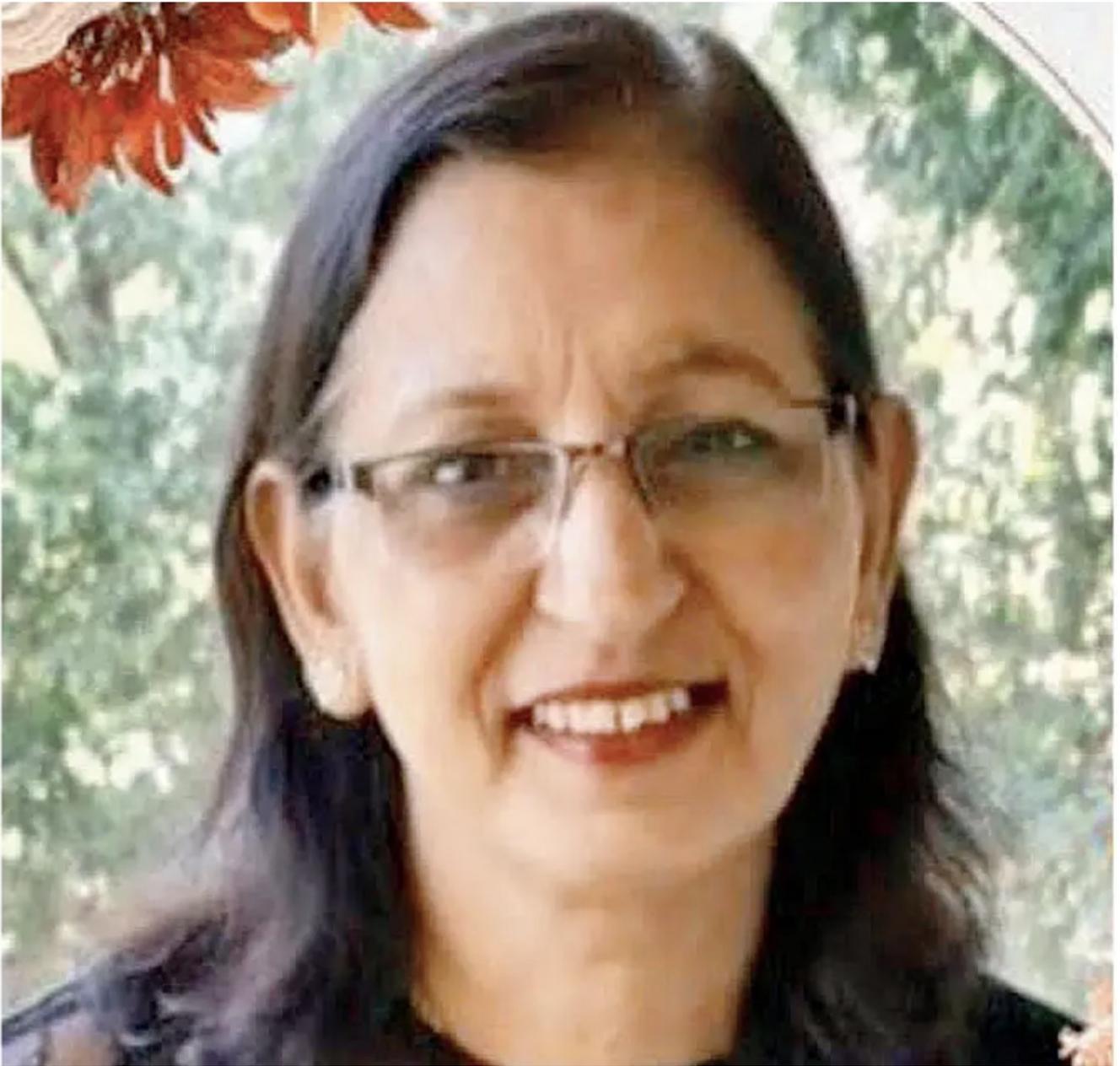


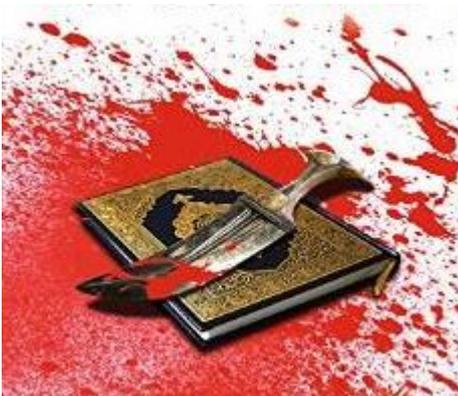
Inde : Marie, 69 ans, noyée chez elle par son employée musulmane

écrit par Jules Ferry | 29 avril 2023





Islam assassin !



Sommaire

Un acte de charité chrétienne fatal !

Inde : Marie, 69 ans, retrouvée la tête dans une bassine d'eau, noyée par son employée musulmane

La diversité est notre force !

Allemagne : un migrant aux "motivations islamistes" poignarde quatre personnes dans un gymnase

Dhimmitude : jamais assez !

L'Université d'Harvard prend des mesures spéciales pour le ramadan, les étudiants musulmans disent qu'elles ne sont pas suffisantes

En islam, la femme est un objet !

Pakistan : un musulman brûle sa femme pour avoir "deshonoré la famille".

Une autre femme a été attaquée à l'acide après avoir été violée.

Inde : Marie, 69 ans, retrouvée la tête dans une bassine d'eau, noyée par son employée musulmane



Marie D'costa, tuée par celle qu'elle avait recueillie de la rue et ses deux complices. Pendant 25 ans, la victime s'est occupée de sa femme de chambre atteinte de polio.

La police de Malad a arrêté samedi la femme de ménage de 42 ans, son amant et le fils de ce dernier pour le meurtre de Marie D'Costa qui employait la femme de ménage.

Le trio a brutalement tué la femme en lui enfonçant la tête dans une bassine remplie d'eau, puis s'est enfui après avoir volé des objets de valeur dans la maison.

Selon la police de Malad, les accusés ont été identifiés comme étant Shabnam Shaikh, 42 ans, Umar Shaikh, 71 ans, et Shehzad Shaikh, 22 ans. Shabnam travaillait comme aide ménagère pour Marie D'Costa, 69 ans, qui vivait avec son petit-fils Neel Raybole, 26 ans, dans la New Life Cooperative Housing Society à Malad.

Un acte de charité chrétienne fatal.



Marie avait recueilli Shabnam il y a 25 ans après l'avoir trouvée dans la rue. **Elle était une domestique de confiance**, au point que le petit-fils Neel allait la chercher et la déposer tous les jours, car elle souffrait d'une malformation à une jambe.

Marie D'costa avait rencontré Shabnam en 1997 et l'avait recueillie car celle-ci souffrait d'une malformation de la jambe due à la poliomyélite. Pendant le confinement induit par le Covid-19, Shabnam avait cessé de travailler. Cependant, après la levée du confinement, Marie D'costa ne voulait pas que Shabnam soit au chômage et avait décidé de la rappeler car la famille lui faisait confiance. Les deux filles de Marie D'costa – Jessica et Tanya – retournaient au Koweït. Elles envoyaient régulièrement de l'argent à leur mère.

Shabnam cuisinait pour la famille, nettoyait la maison. Selon la police, Jessica et Tanya ont estimé que l'acte de charité de leur mère lui avait été fatal.

La voisine, qui était la seule à avoir la clé à part Marie D'costa et son petit-fils, est entrée dans la maison et a été choquée de trouver Marie sans vie dans la salle de bain, à côté d'une bassine d'eau. Elle a appelé Neel qui

s'est précipité à la maison et a emmené sa grand-mère à l'hôpital Shatabdi de Kandivali, où elle a été déclarée morte.

La police a ensuite été informée et, lors de l'inventaire de la maison, elle a découvert qu'**une chaîne en or, un téléphone portable et deux montres intelligentes, d'une valeur totale de 50 000 roupies, manquaient à l'appel.**

*“Des images de vidéosurveillance ont montré Shabnam et deux hommes entrant et sortant de l'immeuble, et l'un d'eux portait un masque. Nous avons approfondi cette piste et identifié les deux hommes comme étant Umar et Shehzad. Nous avons découvert qu'**Umar, qui a trois femmes,** vivait actuellement avec Shabnam dans sa résidence de Malwani, et que Shehzad est le fils de sa troisième femme”, a déclaré l'officier.*

<https://www.mid-day.com/mumbai/mumbai-news/article/three-held-for-brutally-killing-69-year-old-woman-in-malad-23282431>

*Prochainement sera publié sur RR un article sur **les jeunes filles hindoues et chrétiennes recrutées par les gangs musulmans du sud de l'Inde** et livrées à Daesh pour y être prostituées, à l'occasion de la sortie d'un film.*

Allemagne : un migrant aux “motivations islamistes” poignarde quatre personnes dans un gymnase

La diversité est notre force !



*Le centre de fitness de Duisbourg où a eu lieu l'attaque.
Source : The Sun*

Juste après l'attaque, les autorités recherchaient **un individu « d'apparence méditerranéenne » et portant « une longue barbe noire »**.

Des témoins oculaires ont ainsi affirmé que **le suspect était lourdement armé de « grands couteaux, peut-être même de machettes »**. Au total, plus de 100 policiers ont été dépêchés sur place suite à l'attaque selon [le média allemand WDR](#).



Deutsche Presse-Agentur

Après l'attaque sanglante au couteau dans un gymnase de Duisbourg, les enquêteurs pensent qu'il s'agit d'un attentat terroriste. Il y a des indications d'**une motivation islamiste pour le Syrien arrêté**, a déclaré le porte-parole du bureau du procureur de Düsseldorf. **C'est ce qui ressort de l'évaluation de son téléphone portable.**

Le parquet a donc repris l'enquête du parquet de Duisbourg. RTL West avait déjà parlé des **découvertes islamistes sur le téléphone portable.** Il y a une semaine, les autorités de sécurité avaient donné l'alerte.

La scène de crime se trouvait à une rue de l'hôtel de ville de Duisbourg. Les forces spéciales équipées de mitraillettes avaient bouclé le gymnase. L'auteur du crime était alors en fuite.

Après plusieurs jours de recherches, le Syrien de 26 ans a été arrêté par les unités spéciales dans son appartement, non loin du lieu du crime, dans la nuit de dimanche à lundi. Deux de ses connaissances, âgées de 26 et 33 ans, avaient déjà donné un tuyau aux autorités. **Deux couteaux** ont

également été retrouvés dans l'appartement et sont actuellement examinés pour y déceler des traces d'ADN des victimes, en vue de déterminer s'il s'agit de l'arme du crime. **Selon les procureurs, l'un des couteaux a une lame de 20 centimètres.**

Une victime est toujours en danger de mort

Quatre personnes âgées de 21 à 32 ans ont été grièvement blessées lors de l'attaque d'il y a une semaine. Selon la police, **le jeune homme de 21 ans est toujours en danger de mort.**

Le procureur de Duisbourg a d'abord annoncé qu'aucune des victimes interrogées ne connaissait l'auteur présumé de l'agression. Cela avait ébranlé la précédente hypothèse des enquêteurs, selon laquelle le crime visait l'une des victimes. Les découvertes faites sur le téléphone portable ont alors rapidement nécessité une nouvelle réévaluation de l'affaire.

Mandat d'arrêt pour meurtre

Le suspect, âgé de 26 ans, a jusqu'à présent gardé le silence sur ces allégations. Un juge a délivré un mandat d'arrêt à son encontre pour tentative de meurtre. Il est maintenant en détention et doit subir un examen psychiatrique.

Une commission d'enquête appelée "Schwan" a recherché l'auteur présumé du crime à l'aide de photos prises par des caméras de surveillance. Le lieu du crime se trouve dans la Schwanenstrasse. Ses connaissances ont déclaré qu'elles reconnaissaient "à 100 %" le jeune homme de 26 ans, ses vêtements et son sac à dos sur les photos.

Les images diffusées par la police proviennent d'un

restaurant, d'un magasin de vêtements et d'un arrêt de tramway situés à proximité du lieu du crime. Selon les autorités, **Le Syrien a demandé l'asile en Allemagne en avril 2016. En 2018, il aurait été remarqué dans deux affaires de délits mineurs contre les biens. Les deux procédures avaient été abandonnées.**

Mise à jour :

Le suspect aurait poignardé un homme à Pâques...

Après l'attaque au couteau dans un gymnase de Duisbourg, une trace d'ADN du suspect a permis de remonter jusqu'à un autre crime de sang possible. L'examen de l'ADN a permis d'établir **un lien avec un acte commis à Duisbourg le week-end de Pâques, au cours duquel un fêtard de 35 ans avait été poignardé,** a déclaré jeudi le procureur général Holger Heming à l'agence de presse allemande. **L'islamiste est désormais soupçonné d'avoir également commis cet acte.**

L'Université d'Harvard prend des mesures spéciales pour le ramadan, les étudiants musulmans disent qu'elles ne sont pas suffisantes



Gratitude. Les Britanniques doivent comprendre qu'ils n'auront la paix qu'une fois que le pays sera musulman à 100 %.

Harvard Crimson

Après la fin du ramadan vendredi, de nombreux étudiants musulmans de Harvard ont critiqué la politique d'accommodement religieux de l'université, citant des problèmes tels que le manque de lieux de prière adéquats, une mauvaise accessibilité et des options de restauration insuffisantes.

Le ramadan, qui a débuté cette année le 22 mars, est le neuvième mois du calendrier lunaire islamique et un mois sacré de jeûne.

Mohamed Salam Moumie Ntiechen, 26 ans, a déclaré que bien qu'il "considère sa présence ici à Harvard comme un privilège" et qu'il apprécie ce que l'université a fait jusqu'à présent pour soutenir les étudiants musulmans, elle pourrait faire plus pour fournir des lieux de prière adéquats.

*“Les membres de la communauté font de leur mieux, mais en tant que membre de la communauté musulmane, **je pense que l’université ne fait pas tout ce qu’elle devrait faire**”,* a-t-il déclaré.

*“Nous nous réunissons tous les vendredis dans l’amphithéâtre Lowell pour prier. L’ensemble de la communauté musulmane se réunit dans cette salle, qui est une grande salle selon Harvard, mais qui n’est **pas assez grande** pour l’accueillir”,* a-t-il ajouté.

Sameer M. Khan, 24 ans, **a déclaré avoir eu des difficultés** à obtenir des aménagements appropriés pour observer le Ramadan lors de son laboratoire de chimie hebdomadaire du soir l’année dernière.

Bien qu’il ait communiqué très tôt avec le personnel du cours, Khan **a eu du mal** à trouver une solution qui lui permette de rompre son jeûne et de s’engager spirituellement dans la fête.

*“J’ai identifié ce **problème** très tôt, en fait, et je pense que j’ai été en contact avec le personnel du cours dès le mois de janvier de cette année-là”,* a déclaré M. Khan.

En réponse aux demandes d’aménagements de Khan pendant le Ramadan, le personnel du cours a d’abord fourni une solution limitée – en accordant à Khan une pause de 20 minutes pendant la session de laboratoire pour aller dans une autre pièce afin de manger et de prier – **mais Khan a déclaré que cette option était insuffisante.**

“Les aménagements ont créé une construction du ramadan uniquement basée sur l’idée de rompre le jeûne, de pouvoir prendre la première bouchée et la première gorgée d’eau, puis de retourner au laboratoire, ce qui, pour moi, n’est pas l’expérience que j’ai eue du ramadan tout au long de ma vie”, a déclaré M. Khan.

Les étudiants ont également exprimé leur mécontentement à l'égard des services de restauration, de l'accessibilité des aliments halal et de la **présence de l'alcool** – dont la consommation est interdite par l'islam.

PTI

Pakistan : un musulman brûle sa femme pour avoir “deshonoré la famille”.

Ailleurs, une autre femme a été attaquée à l'acide après avoir été violée.



Les musulmans commettent 91 % des crimes d'honneur dans le monde.

L'Autorité palestinienne accorde des grâces ou des peines avec sursis pour les crimes d'honneur. **Les femmes irakiennes** ont demandé des peines plus sévères pour les meurtriers d'honneur islamiques, qui s'en tirent à bon compte

aujourd'hui. En 2009, la Syrie a supprimé une loi limitant la durée des peines pour les crimes d'honneur, mais la nouvelle loi stipule qu'un homme peut toujours bénéficier de circonstances atténuantes pour les crimes passionnels ou d'honneur "à condition qu'il purge une peine d'emprisonnement d'au moins deux ans dans le cas d'un meurtre". En 2003, le Parlement jordanien a rejeté, pour des raisons islamiques, une disposition visant à durcir les peines pour les crimes d'honneur. Al-Jazeera a rapporté que "les islamistes et les conservateurs ont déclaré que les lois violaient les traditions religieuses et détruiraient les familles et les valeurs".

Un mari a brûlé vive sa femme dont il était séparé, dans un "crime d'honneur", tandis qu'une autre femme a été attaquée à l'acide après avoir été violée dans la province du Pendjab, au Pakistan, a déclaré la police mercredi.

Dans la première affaire, le suspect **Tariq a brûlé sa femme Shazia, âgée de 40 ans, pour avoir, selon lui, "deshonoré la famille"** dans le district de Cheechawatni, à quelque 209 km de Lahore, mardi, a indiqué la police.

Un responsable de la police, Ejaz Aslam, a déclaré que Shazia avait quitté Tariq il y a un an après avoir développé des différends sur des questions domestiques et avait commencé à vivre dans la maison de ses parents. Aslam a déclaré que Tariq soupçonnait Shazia d'avoir des relations avec un homme de sa localité. **Mardi, il a rendu visite à ses beaux-parents et a aspergé Shazia d'essence, l'a incendiée et s'est enfui.**

Elle a été transportée dans un hôpital voisin où elle a été déclarée morte à son arrivée. Elle a laissé derrière elle deux filles et quatre fils.

La police a enregistré une affaire contre Tariq et l'a arrêté.

Dans une autre affaire, deux hommes ont jeté de l'acide sur une femme mariée après l'avoir violée dans le district d'Okara, à quelque 130 km de Lahore, mardi.

L'officier de police Jahanzeb Wattoo a déclaré que le principal suspect, Rizwan, voulait nouer des relations avec Shahida Bibi, 30 ans, mais qu'elle avait refusé.

<https://tribune.com.pk/story/2413642/man-burns-wife-alive>

<https://www.devdiscourse.com/article/law-order/2430355-honour-killing-man-burns-wife-alive-in-pakistans-punjab-province>